

—Que dites-vous ! s'écrièrent en même temps Paule et Etienne.

—Voici, continua la danseuse, et tirant un papier de son corsage, un titre de rente sur l'Etat de vingt mille francs ; c'est ce que j'ai pu sauver pour les enfants de la fortune de leur père.

—Oh ! *Mercédès* ! prononça Paule d'une voix oppressée.

Et elle se jeta en pleurant au cou de la vengeresse.

Le soir une autre surprise attendait les jeunes époux dans la chambre nuptiale.

Sur un guéridon, une main mystérieuse avait placé un coffret d'argent.

—Qu'est-ce que cela ? demanda Paule à son mari.

—Je ne sais pas, répondit-il, non moins étonné que sa femme. Mais, ma bien-aimée, vous pouvez ouvrir ce coffret.

La petite clef était dans la serrure. Paule la tourna, leva le couvercle et poussa aussitôt une exclamation.

—Des bijoux, des diamants ! fit Etienne.

—Tous, les voilà tous ! murmura Paule.

Le lecteur a deviné.

Les bijoux qui se trouvaient dans le coffret d'argent étaient ceux que la comtesse de Verdraine avait vendus au joaillier de Grenoble pour retirer le billet faux des mains du banquier.

Mercédès les avait rachetés ; ils étaient son cadeau de nocce à Mme Etienne Denizot

CONCLUSION

Quatre ans se sont écoulés.

Mme Etienne Denizot est aussi heureuse que la comtesse de Verdraine a été malheureuse.

Paule a mis le comble au bonheur de son mari en donnant le jour à une petite fille, qu'ils ont appelée Isabelle en souvenir de la morte.

La mignonne a deux ans et est jolie comme un ange.

Mélie, la pauvre bossue, dont le dévouement semble grandir avec le bonheur de ceux qu'elle aime, raffole de la petite Isabelle ; elle voudrait toujours l'avoir dans ses bras.

Elle se dispute souvent à ce sujet avec la vieille Marianne, que Paule a fait venir à Saint-Amand et qui est près de son ancienne maîtresse, plutôt une amie qu'une servante.

L'enfant, d'ailleurs, est idolâtrée de toute la famille.

—Elle sera plus belle encore que sa mère, dit Mélie.

—Elle ressemble à l'autre, dit Marianne.

Peu de temps après le mariage de Paule, Pierre Rouget était venu demeurer avec ses petits enfants.

L'année dernière, il s'est éteint doucement, satisfait et heureux, entouré de tous les siens, à l'âge de quatre-vingt-six ans.

Georges et Edouard sont tous deux au lycée de Dijon ; ils comptent parmi les meilleurs élèves et promettent beaucoup pour l'avenir.

Georges a déjà déclaré qu'il voulait être soldat comme le grand-père Rouget. Si c'est réellement une vocation, nous aurons un jour un comte de Verdraine dans le cadre de nos braves officiers de l'armée.

—Moi, dit Edouard, je veux être peintre.

Disons que le jeune garçon a déjà des goûts d'artiste et qu'il dessine d'une façon remarquable.

Flora la Papillonne est toujours danseuse à l'Opéra et continue à briller au premier rang. Elle ne songe nullement à se marier, et l'on se demande si l'amour n'aura pas raison un jour de sa froideur et de son indifférence.

Don Stephano ne se lasse pas de son métier de montreur de bêtes, il ne s'en lassera jamais, il mourra saltimbanque. Il est actuellement en Hollande avec sa ménagerie.

Miro vit encore ; mais il est vieux, bien vieux ; l'âge n'a pas aigri son caractère, il est toujours le bon chien Miro. Aux jours de vacances, quand Georges et Edouard viennent à Saint-Amand, Miro, dans sa joie de les revoir, semble rajeunir.

Il a une affection toute particulière pour la petite Isabelle ; il est son gardien fidèle et ne la quitte jamais.

FIN

EUARD & MACDONALD

FABRICANTS DE

POELES, FOURNAISES

et Ustensiles de Cuisine en Fer en général.

Ouvrages de PLOMBIER, FERBLANTIER et RÉPARAGE DE
POELES promptement exécutés.

LE POT "JEWELL RANGER"

EN FORME DE CERCLE, EST LE MEILLEUR DU MONDE
ENTIER.

244—Rue Saint-Jacques—244
MONTREAL

CHAPEAUX ET FOURRURES

J. R. BOURDEAU

97, RUE ST-LAURENT

La réputation de la Maison J. R. BOURDEAU est établie depuis
longtemps.

Cette maison de premier ordre apporte le plus grand soin pour se
tenir constamment au courant des modes les plus nouvelles et sa
vaste clientèle ne fait qu'augmenter de jour en jour.

J. R. B. fabrique lui-même et fait une

Spécialité de CHAPEAUX DE SOIE et de FEUTRE de tout genre,

ce qui lui donne l'avantage de vendre au prix du gros.

Les personnes qui désirent avoir des Chapeaux de premier choix
ne peuvent mieux faire que de s'adresser au

No. 97, RUE SAINT-LAURENT

A L'ENSEIGNE DU BUFFLE

J. R. BOURDEAU—Chapelier et Manchonnier—MONTREAL

OCCASION LES DERNIERS OCCASION VOLUMES !

Nous offrons en vente les derniers volumes qui nous restent en mains et qui
ne peuvent plus être trouvés en librairie.

LE REMORDS D'UN ANGE	-	15c.
AMOUR ET CRIME, 1er vol.	-	15c.
LA HAINE 2e vol	-	15c.
LES ORPHELINES	-	15c.
LE CHOLÉRA	-	5c.
LE TRAITÉ DU CHEVAL	-	5c.
TROIS ANS EN CANADA	-	25c.
PORTRAITS DES PATRIOTES DE 37-38	-	25c.

Profitez de l'occasion, les derniers volumes s'enlèvent rapidement.
S'adresser à

POIRIER, BESSETTE & C^{IE}

69, Rue St-Jacques, Montréal

Envoyés franco dans tous les bureaux poste.